

Roller L'underground en vu

Vu comme ça, on pourrait croire à une version off du festival. Un rassemblement improvisé entre une rampe d'escalier. L'endroit rêvé, ultra pratiqué par les riders de tout poil, enfin, pourvus d'abord de roulettes au pied.

Au quotidien, dans le milieu roller, on appelle ça un spot. En français dans le texte : « *endroit où l'on pratique le roller, escalier, muret, skate-park...* » En l'occurrence, ici, un handrail. Sauf que depuis quelques minutes déjà, les amateurs de cet exercice spectaculaire (mais maîtrisé !) se sont rassemblés autour du bon escalier.

Guidés par le programme du festival, qui prévient par

une phrase un rien énigmatique pour les non-initiés : "Roll's rail contest roller", du nom du magazine *Roll's*. Une demi-heure un rien underground avec un speaker qui harangue la foule avec un haut-parleur et des clameurs en fonction du nombre de marche "glissée". « Oh ! Ah ! », pour un passage arrière jusqu'au final, sans casse.

Des riders venus de tout horizon avec, en point d'orgue, un duel hispano-américain, qui a tenu toutes ses promesses. Pas de vainqueur, si ce n'est le public, qui a désigné son chouchou, par les « *Chino, Chino !* », surnom de l'Espagnol Gomez. Malgré quelques chutes spectaculai-

res, il a enchanté les fans par ses tentatives de haut vol. Pour sa deuxième participation au Fise, en plus du titre et de l'espace pour sa discipline, c'est l'engouement autour de son sport « *très peu médiatisé* » qui l'a marqué. « *On a eu de bonnes conditions aujourd'hui, même si l'on n'a pas été très bien protégé, souligne le champion, je suis content car le public a répondu présent pour un sport surtout pratiqué aux États-Unis.* »

L'underground a envahi le Fise et, au vu de l'enthousiasme général, la place de ce « *sport de rue* » pourrait être un peu plus importante l'année prochaine. ●